

La Terre nous est confiée

La crise écologique qui secoue la planète pousse les pays et les organisations internationales à réagir. Quelle est la place des chrétiens dans ce débat? Quel est leur rôle aussi? Voici quelques pistes pour se mettre en route, avec justesse.

— Rédaction : Emmanuelle Rémond Dalyac

Dossier réalisé avec le comité de rédaction de *Points de repère* sous la direction de Marie-Thérèse Perriaux : Nadine Aubert, P. François Brossier, Alix Clairambault, Odile Delva, Isabelle Giraud, Chantal Lorge, P. Joël Morlet.

Une prise de conscience actuelle

Le sommet de Copenhague qui réunissait cent vingt-sept pays au mois de décembre dernier sur le réchauffement climatique a relancé de manière spectaculaire le débat sur l'écologie. Les médias

ont mis en valeur les initiatives qui marquaient déjà, dans bien des pays, cette prise de conscience écologique : tri sélectif des déchets installé par les municipalités, avantages fiscaux pour les travaux d'isolation, covoiturage encouragé par les entreprises... À chacun d'améliorer son bilan carbone! Les enfants ne sont pas en reste sur ce terrain-là : « On pourrait éviter de gaspiller du papier, il faudrait aussi le recycler. Le verre aussi. On pourrait éviter de laisser nos sacs plastiques dans les forêts », déclare Adrien, 9 ans et demi, en classe de CM1. Ils se font parfois les éducateurs de leurs parents. « Anna m'a interdit de prendre un bain hier soir », explique en riant Hélène, sa mère. « Elle m'a expliqué que les douches étaient beaucoup plus écologiques car elles utilisent moins d'eau! » Il faut dire que l'éduca-

“ DIEU DONNE À L'HOMME UN BEAU JARDIN DONT IL SERA RESPONSABLE ”

tion au développement durable fait, depuis plusieurs années, partie de leur programme scolaire...

Des chrétiens écologiques

Quelle voix les chrétiens peuvent-ils faire entendre dans ce débat-là? Une lecture attentive des récits

bibliques de la Création permet de bien se situer : « Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder », lit-on dans le deuxième récit¹. L'homme, créé à l'image de Dieu, devient à sa suite ce jardinier qui cultive le jardin monde. « Dieu donne à l'homme un beau jardin dont il sera responsable », explique le Père François Brossier, bibliste. Il est un partenaire de Dieu et sa place est unique dans la Création. » La main de l'homme qui plante la vigne, sème le blé, et défriche les forêts, révèle la réalité de cette collaboration.

L'homme, partenaire de Dieu

Mais cette domination de l'homme ne signifie pas pour autant qu'il doive exploiter la Terre comme bon lui ➔



“
**NOUS SOMMES
 CONVIÉS À UNE
 CONTEMPLATION
 ÉMERVEILLÉE
 DU MONDE**
 ”

semble. « Beaucoup d'écologistes sont choqués par le fameux verset de la Genèse qui enjoint l'homme de soumettre la Création », fait remarquer le Père Joël Morlet, professeur à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique à Paris. « Que l'homme doive "soumettre les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre" leur semble lourd de conséquence. »

Pourtant, le récit précise aussi que l'homme est créé à la ressemblance de Dieu. Il doit donc l'imiter, en agissant de manière bienveillante envers sa Création. « Si l'homme est roi de la Création, il doit œuvrer pour son bien, comme un bon roi le fait pour son peuple », insiste le Père Brossier. L'homme est le gérant d'un bien que Dieu lui confie mais dont il n'est pas propriétaire. À lui d'en prendre soin, grâce à tous ses talents tout en

ayant conscience de ses limites!

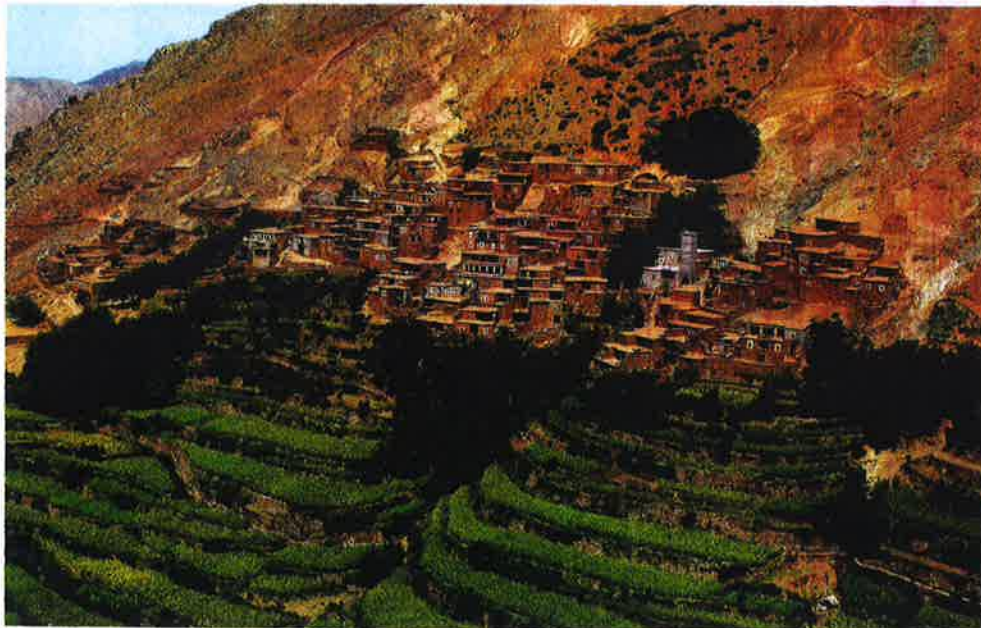
Une œuvre à poursuivre

L'eucharistie illustre à merveille cette collaboration de l'homme à l'œuvre de Dieu. Le pain et le vin qu'apporte l'assemblée sont des dons de Dieu et

pourtant, c'est bien l'homme qui a semé le blé et taillé la vigne. Pain et vin sont ici les fruits parfaits d'une alliance « entre ce don de Dieu qui donne la terre et le travail des hommes », explique le Père Joël Morlet.

C'est ce qu'expriment avec brièveté – mais non sans intensité! – les paroles de bénédiction que prononce le prêtre sur ces offrandes: « Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain (vin), fruit de la terre (vigne) et du travail des hommes. »

C'est le Christ qui se trouve au cœur de cette dynamique de réconciliation entre l'homme et la nature. Car le pain et le vin de l'offertoire deviennent, après la



© Eric Fabre/FotoPhoto

consécration, son corps et son sang. Son sacrifice nous réconcilie non seulement avec Dieu et nos prochains mais aussi avec notre environnement. « L'eucharistie nous aide à passer d'un environnement vécu comme "ressource" à un environnement vécu comme "maison" », fait remarquer le Père Morlet.

Rechercher l'harmonie

Pourtant, la nature ne se montre pas toujours hospitalière pour l'homme. Celui-ci doit lutter pour maintenir une harmonie. Le tremblement de terre à Haïti en janvier dernier montre à l'évidence que la Terre n'est pas toujours cette maison accueillante à tous. Aux gouvernements, aux entreprises, de bâtir des immeubles résistant mieux aux secousses sismiques. Et les chrétiens sont aux premiers postes pour reconstruire. Ce ne sont pas des adorateurs incondtionnels de la nature mais les porteurs d'une espérance qui s'entracine dans cette Alliance que Dieu fait avec l'humanité. « L'Église a aussi pour mission de réveiller une société un peu assoupie. Nous sommes là tout près de l'écologie humaine », juge le cardinal Barbarin (voir *entretien page suivante*). À Haïti, l'incurie et la corruption qui ont plongé le pays dans une grande pauvreté en disent long sur la responsabilité des uns et des autres à cet égard. L'harmonie entre toutes les créatures, y compris entre riches et pauvres, reste une mission permanente pour les chrétiens. « La promesse que Dieu nous fait, c'est que, devant nous, un horizon de vie est possible, si nous nous mettons en marche dans une attitude d'inventivité, de solidarité et de partage », exprime avec conviction Elena Lasida, chargée de mission à Justice et Paix (service de l'Église de France). La crise écologique devient pour nous une belle occasion de faire réfléchir à notre mode de vie, de manière féconde.

La louange

Ne cherchons pas, pour autant, à nous transformer en prophètes de malheur, donneurs de leçons. À l'imitation de Dieu qui se réjouit de sa Création – « Il vit que cela était bon », répète la Bible, avec insistance – nous sommes conviés à une contemplation émerveillée du monde. Comme l'a chanté saint François d'Assise dans le Cantique des créatures (voir *encadré*), tous les éléments de la nature, soleil, terre, lune, air et eau, expriment ensemble la bonté de Dieu. Et l'émerveillement que produit cette louange rejaille sur nous « Si

Cantique des créatures

Saint François d'Assise

« Très-haut, tout-puissant, bon Seigneur,
 à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur,
 et toute bénédiction.
 À toi seul, Très-Haut, ils conviennent;
 et nul homme n'est digne de prononcer ton nom.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures
 spécialement messire frère Soleil
 qui donne le jour, et par qui tu nous éclaires;
 il est beau et rayonnant avec une grande splendeur:
 de toi, Très-Haut, il est le symbole. [...]

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau,
 qui est très utile et humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
 par qui tu éclaires la nuit;
 il est beau et joyeux, robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
 pour sœur notre mère la Terre,
 qui nous soutient et nous nourrit,
 et produit divers fruits avec les fleurs
 aux mille couleurs et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
 pour ceux qui pardonnent pour l'amour de toi,
 et supportent douleur et tribulation;
 bienheureux ceux qui persévéreront dans la paix,
 car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés. [...]

Louez et bénissez mon Seigneur et rendez-lui grâces,
 et servez-le avec grande humilité » ■

nous prenons soin de la Création, nous constatons que Dieu, par l'intermédiaire de la Création prend soin de nous », écrit Benoît XVI dans son message pour la Journée mondiale de prière pour la paix¹. Avec frère Soleil et sœur Eau, ne formons-nous pas une même famille au sein de la Création? ■

¹ Livre de la Genèse, chapitre 2, verset 8.

² Livre de la Genèse, chapitre 1, verset 28.

³ Le 14 décembre 2009. Voir *La Documentation catholique*, 3 janvier 2010, p. 2.

« L'écologie humaine aussi est décisive »

Dans un entretien accordé aux Cahiers de Saint-Lambert¹, le cardinal Barbarin, évêque de Lyon et primat des Gaules, réveille la conscience écologique chrétienne sans la séparer de l'action au service de l'homme. Voici, pour Points de repère, les principales étapes de sa réflexion.

— Propos recueillis par Dominique Lang et Fabrice Nicolino²

Etes-vous sensible à l'écologie ?

Cardinal Barbarin : Les gens se sont aperçus que l'écologie est une responsabilité majeure par rapport aux générations futures. Et, s'ils sont chrétiens, ils savent que c'est aussi une exigence intérieure de leur foi. Le débat n'est plus situé dans un secteur étroit de l'échiquier politique, et c'est une libération.

Je ne sais pas si vous le savez, mais dans le concile Vatican II, il n'y a rien sur l'écologie. On est à l'époque de la technique triomphante. Dans un document comme le *Catéchisme de l'Église catholique*, qui est une sorte de fruit du Concile, trente ans plus tard, la référence écologique est très présente. Notamment dans la partie évoquant la théologie chrétienne de la Création.

Plus étonnant est le commentaire, dans ce même *Catéchisme*, du septième commandement donné par Dieu à Moïse au Sinai : « Tu ne voleras pas. » (Ex 20, 15). Là, on comprend que transformer les rivières en égouts et les mers en poubelles, c'est voler ceux qui viendront après nous !

Pas mal !

C. B. : J'ai travaillé quatre ans à Madagascar, entre 1994 et 1998, à la formation des futurs prêtres. Eh bien, dans ce beau pays, malheureu-

sement, la déforestation fait des ravages, et quand on va se baigner en bien des endroits de la côte Est, on sort de l'eau avec des traces d'hydrocarbure sur tout le corps. Mais c'est là, aussi, que j'ai rencontré une vraie action pastorale écologique. À chaque fois qu'on baptisait un enfant, on donnait à sa famille deux plants de caféiers. La terre, c'est fondamental ; elle est une mère nourricière. Il ne faut pas supporter qu'on l'abîme !

Et on y arrivera ?

C. B. : Paradoxalement, je suis assez optimiste. L'écologie est un domaine où l'on sent que l'humanité entière est en train de se réveiller, dans notre rapport aux forêts, à la couche d'ozone, aux rivières... Jean-Paul II a fait de belles encycliques sur le travail et l'entreprise, une nouvelle après la chute du Mur, pour expliquer que ce n'est pas parce que le communisme est tombé, que l'économie libérale devient le parangon et le modèle. Mais j'aurais aimé qu'il écrive une encyclique sur les agriculteurs. Ils ne sont peut-être que 3 ou 4 % chez nous, mais ils représentent plus de la moitié de la population mondiale.

Dans un document publié en 2008, les évêques canadiens, soulignant la gravité de la crise, affirment que le temps des conversions est arrivé. Vous êtes d'accord ?

C. B. : En France, Mgr Marc Stenger, l'évêque qui suit Pax Christi, le dit depuis longtemps. Et je trouve sa position courageuse ; cela passe, selon lui, par des attitudes pratiques : une autre manière de célébrer Noël, par exemple. Il a raison. Tout cela n'est pas sans lien avec notre façon de consommer en général. On le voit pendant les vacances, où il y a tant de moments fêlés, alors



© Björn Svensson/IFU/Cosmos

qu'il est si simple et magnifique de marcher en forêt ou dans la montagne, de se baigner dans une rivière... Les choses les plus simples donnent un plaisir incroyable. Je trouve qu'on peut apprendre aux gens à vivre tout aussi bien et même mieux, tout en offensant moins les pauvres. Car notre gâchis est une grave blessure pour une grande partie de l'humanité.

Que pensez-vous de la notion de décroissance ?

C. B. : Il est évident qu'il y aurait beaucoup à dire sur la folie financière qui s'est emparée de nos sociétés. Mais je n'aime pas que l'Église renchérisse simplement. Quand dans un colloque, et c'est arrivé, j'entends des théologiens accepter qu'on fasse de l'Église la responsable de tout ce qui ne marche pas, j'ai envie de dire : attendez, on se calme ! On peut avertir les gens, en leur disant : « Vous êtes pris par une folie de l'argent qui vous →

Dieu n'a pas créé pour rien

Il revient à l'homme de découvrir et de respecter l'intégrité de la Création : elle est le milieu d'où il tire sa subsistance, le lieu où il vit et croît, physiquement aussi bien que spirituellement. (...)

Dieu a tout créé de rien mais pas pour rien : il l'a fait pour manifester sa libéralité et, plus encore, pour inviter l'homme, sa créature d'élection, à partager cette libéralité en prenant le relais du soin de la Création. Découvrir, respecter, aimer et embellir le monde, œuvre de Dieu, est authentiquement un enjeu spirituel. S'y joue la ressemblance de l'homme à son créateur.

Jean cardinal Honoré, *Catéchisme de l'Église catholique en bref et en images*, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2007, p. 34.

Il est grand ton nom

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! [...]

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur, tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds : les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la Terre !

Psaume 8.

LECTURE D'IMAGE

Contempler une image,
en découvrir le sens

fait détruire tout ce qui vous entoure », sans pour autant plaider pour la décroissance.

On peut dire d'une manière générale, que si l'Église doit être à l'écoute du monde, elle ne doit pas cependant être à sa remorque. Il est normal qu'elle ait été sensibilisée à l'écologie par la société. À l'inverse, elle a aussi parfois pour mission de réveiller une société un peu assoupie. Nous sommes là tout près de l'écologie humaine. Car quand vous ne défendez pas la famille, quand les relations entre enfants et parents se dégradent, trente ans plus tard, on a une explosion de maladies psychiatriques, des gens qui ne savent plus respecter un horaire, assumer une tâche ou une responsabilité jusqu'au bout. Construire une humanité, c'est un travail d'orfèvre; tous les parents le savent. Et si l'on néglige cet aspect de l'écologie, le respect de la nature humaine, les exigences de sa croissance et de son équilibre, qu'advient-il de notre société? L'écologie humaine aussi est décisive. ■

¹ Cahiers de Saint-Lambert, 1 an, 4 numéros, 4 saisons, 39€. Adresse et abonnement : SER - les Cahiers de Saint-Lambert 14, rue d'Assas - 75006 Paris.

² Notre rapport à l'environnement : le besoin d'une conversion, Concacan Inc., 2008.

POUR ALLER PLUS LOIN

➔ Avec les enfants et leurs familles

Rendez-vous page 15 du **Caté pratique** pour réaliser l'itinéraire « Gardiens du jardin de Dieu ». Le déroulement complet se trouve sur le site, rubrique « Animateurs ».

➔ Entre animateurs

Rendez-vous sur www.pointsderepere.com, rubrique « Formateurs ». Cliquez sur le dossier « La Terre nous est confiée ». Vous trouverez une proposition d'animation pédagogique pour adultes en lien avec deux articles de réflexion :
- « La responsabilité de l'homme dans la Création », par le Père François Brossier, à propos des récits bibliques de la Création.
- « Le pain et le vin du Royaume éternel », par le Père Joël Morlet, à propos de la présentation des offrandes dans la liturgie de l'Eucharistie. ■

Lecture méditative de la Genèse, une mosaïque d'inspiration byzantine de la cathédrale de Monreale, en Sicile (XII^e siècle).

Contemplation:

● Sur un fond méditatif, contempler cette mosaïque en écoutant l'extrait du Psaume 8 (page 8), lentement, par une personne du groupe.

Guide de lecture

● Observez les éléments de la scène représentée et leur emplacement.

➔ Comment les deux personnages sont-ils disposés, quel statut cela leur donne-t-il? Que se passe-t-il entre eux?

● Lisez le récit du 6^e jour de la Création (Gen 1, 26-28) et repérez ce que l'artiste a voulu représenter et souligner.

➔ Quel est le sens biblique du double ray de lumière entre Dieu et l'homme? Comment leurs gestes soulignent-ils la Parole créatrice et la réponse de l'homme?

➔ Que vous inspire l'affirmation du Père Brossier : « L'homme est un partenaire de Dieu et sa place est unique dans la Création. » (voir www.pointsderepere.com, rubrique Formateurs, « La responsabilité de l'homme dans la Création »). Relisez le Chemin de foi (pp. 4 et 5 en particulier), pour nourrir votre réflexion et votre partage.

● Vous pouvez conclure par une prière de l'Imprimeur latinique des Créatures, p. 11 en bénissant le Seigneur pour les talents de l'homme qui a contemplanté cette mosaïque au Moyen Âge. Cet homme a pu se dire, à sa mort, si proud de création de Dieu.

Cette lecture méditative peut se faire entre animateurs ou avec des parents, lors d'une rencontre paroissiale, ou en école catholique.

